

Lettre de D'Alembert à Villahermosa, janvier 1775

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Villahermosa, janvier 1775, 1775-01-00

Irène Passeron & Alexandre Guibaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1811>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Ni l'absence ni le temps n'affaibliront la reconnaissance...

Résumé Demande des nouvelles de la santé du duc et de la duchesse. Mlle de Lespinasse est malade. Mme Geoffrin. A reçu une l. du comte de Fuentès.

Date restituée [janvier 1775]

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 75.09

Identifiant 365

NumPappas 1454

Présentation

Sous-titre 1454

Date 1775-01-00

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guibaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
• Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreMenéndez-Pelayo 1894, p. 352
Lieu d'expéditionParis
DestinataireVillahermosa
Lieu de destinationMadrid
Contexte géographiqueMadrid

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., 2 p.
Localisation du documentfac-similé et transcription à la suite de Retratos de Antano, P. Luis Coloma, Madrid, 1895

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Monsieur le Docteur

si l'absence n'a pas empêché la remise de
que je dois à toutes vos bontés, celle faites au temps de mon absence
de remettre donc je suis penché pour vous, je vous
souffre d'avoir été bien penché, & de envoyer les vœux que
je suis pour vous. Votre Madame la Dauphine ville
l'heure au commencement de cette année. Si elle a
voulu être aussi officiellement épousé qu'il fût son rôle
et honneur, j'aurais pu faire de voulus bien me donner
des nouvelles de votre santé à Dolezanne ! Vous faire

Le tradice intell que je prends à l'heure où l'autre fait
de l'expédition von Daudz la même chose que moi. Elle
est plus suffisante que jamais; mais les documents suffis-
sants ne l'englobent pas. Je prends toujours grand soin
à celle qui vous afflige tout temps, elle me dégoûte
de ce qu'il est. Madame Geoffrin qui vous demande
votre permission, et dans les mêmes termes.

J'ai écrit de monsieur le Comte de Tocqueville
qui n'a point de remise d'assurance de l'automobile. Ma
jeune femme, monsieur le Docteur, je me rappelle
en personne de sa bonté, et dans la prière me voilà
à mes honneurs !

je finis, monsieur le docteur, parant vos vœux espérés
ceremonie, en vous remerciant pour l'affection de mon profond
respect, et de mon dévouement éternel. 